

# Rapport d'activités 2019

**+ PLAN D' ACTIONS 2020**

habitants  
des  
images

ville, art et action

# Table des matières

## **0 / ORGANIGRAMME GÉNÉRAL**

## **I / MISSIONS PRINCIPALES – OBJECTIFS**

- a.- Présentation
- b.- Buts
- c.- Moyens

## **2 / ACTIVITÉS – ACTIONS MENÉES EN 2019**

- a.- Projets de l'ASBL
- b.- Projets effectués en tant que sous-traitant

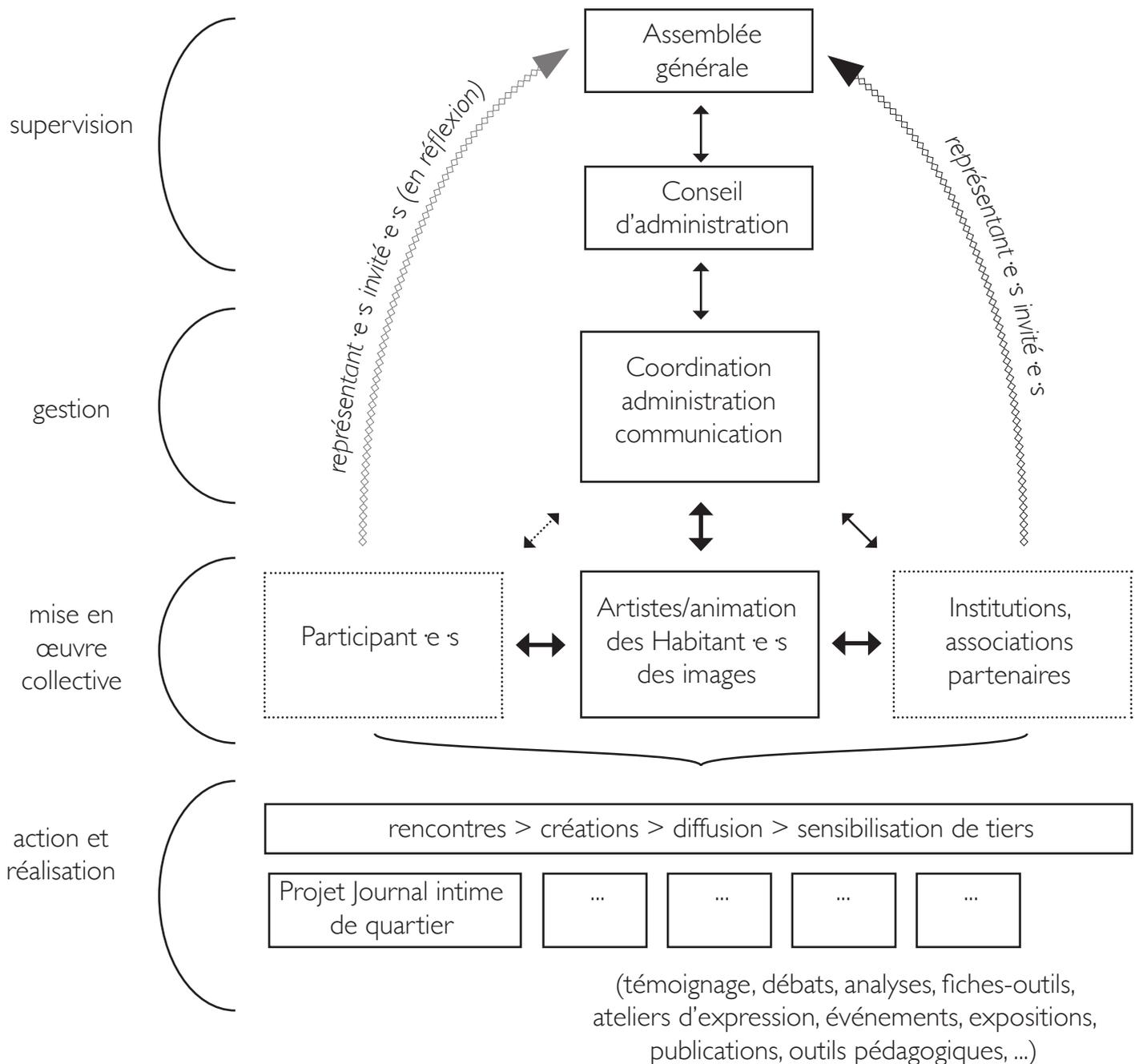
## **3 / ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION**

- a.- Public touché
- b.- Méthodologie d'action et moyens utilisés
- c.- Points d'attention

## **4 / PROGRAMMATION 2020**

- a.- Projets d'activités et d'actions (d'ordres structurel et ponctuel)

# Organigramme général



# 1° Missions principales - objectifs

## A.- PRÉSENTATION

**Les Habitant·e·s des images sont nés en 2013 et ont pour champ d'action la ville et les médias, l'art et le social. Quand l'art fait écho à des questions de société ou urbaines et met à contribution active ses sujets : habitant·e·s, expert·e·s, institutions...**

La structure développe des œuvres engagées et collaboratives qui questionnent les rapports de pouvoir à travers les systèmes de représentation : magazines, affiches, films, installations, expositions, débats, ... La particularité va alors être de brouiller les frontières entre réalité et fiction, privé et public, pour faire apparaître de nouvelles règles du jeu, de nouvelles images parlant de nos engagements intimes. Le fait de travailler avec des artistes comporte un côté 'magique', 'ludique' et même 'cathartique' qui permet de ne pas enfermer la démarche dans un domaine d'action cloisonné, connoté et relié à des expériences parfois douloureuses pour le public (accompagnement social, psychologique, juridique...). De plus, l'expression artistique apporte une sensibilité esthétique qui touche et met en valeur les particularités de tous. Ici, le soin apporté à la qualité de l'objet fini permet de travailler sur l'estime de soi tout en garantissant la diffusion d'un propos pointu et collectif à l'échelle de la société et donc une meilleure compréhension collective.

Les potentiels d'ouvertures des médiums artistiques sont très intéressants : décloisonnement des publics, travail sur l'inconscient collectif, changements de regards, satisfaction de l'expression comme action directe, ... Partant de là, l'association appuie ses ateliers et ses réalisations sur les envies d'émancipation individuelles et collective des groupes avec lesquels elle travaille. Les réalisations font des ponts vers

des décideurs (politiques, administration, chercheurs, classes dirigeantes), portent des revendications, provoquent des rencontres entre des groupes sociaux qui se côtoient peu, etc. Et encore les réalisations sont un moyen fort pour partager des ressentis, des conseils, des espoirs, des sagesses entre personnes discriminées. L'art est un formidable champ pour co-construire la démocratie.

Les profils de membres de l'association illustrent bien cette volonté d'asseoir une pratique hybride entre art, social et politique. **Mélanie Peduzzi (BE) et Adèle Jacot (CH) ont fondé les Habitant·e·s des images après leurs cursus artistiques respectifs à La Cambre en photographie et en art dans l'espace urbain.** Elles ont dès le départ ouvert leurs champs d'actions au delà du milieu artistique. Adèle Jacot est diplômée d'un **master en urbanisme** à Lille, où elle a développé un mémoire critique sur la participation : "Les actions socioculturelles dans les quartiers populaires favorisent-elles le pouvoir d'agir des habitants ?". Mélanie Peduzzi a quant à elle obtenu le **BAGIC au CBAI** en novembre 2018 avec les félicitations du jury. L'équipe s'est également élargie en 2019, avec l'engagement **Savannah Desmedt** qui est bachelière en **sociologie-anthropologie** (ULB) et travaille comme assistante projet à temps partiel.



Mélanie (à gauche en noir), Adèle (au centre en rouge) et Savannah (à droite en rouge) lors de la soirée Saint-Valentin, sur la concurrence entre pauvres à Watermael-Boitsfort, Journal intime de quartier n°6

Les Habitantes des Images mettent en place plusieurs types d'activités, adaptés aux thématiques et aux groupes des projets. **L'association réalise ainsi des éditions (journaux, coffrets, ateliers d'écriture), des photographies (mises en scène), des interventions dans l'espace public (affichage de photographies, campagnes collectives de sensibilisation), des films (capsules vidéos, films documentaires et fiction) , des expositions et des performances.**

Hybride entre l'art et le social, les Habitantes des images ne limite pas aux deux fondatrices mais regroupe et met en lien des publics variés, évoluant entre ces deux milieux : **jeunes issus de l'immigration/policiers/artistes/politiciens pour le projet DAZIBAO BXL, femmes primo-arrivantes pour le projet H/histoire(s) de Femmes d'Exil, publics issus du CPAS/de maison d'accueil/de maison de retraite/du secteur ISP et santé mentale/d'association qui fait le suivi de personnes prostituées pour le projet Journal intime de quartier, ...** Lors du déroulé des projets, ces groupes moteurs invitent également des intervenants de différents milieux : témoins, militants, politiciens, scientifiques, experts, ... Les moments de présentation publique de chaque projet (parutions, expositions, performances, ...) convoquent également tout autant les réseaux des participants que les milieux associatifs, militants, artistiques, culturels, ... bruxellois.

En collaborant avec une cinquantaine d'associations, structures ou mouvements, l'ancrage dans les milieux associatifs et culturels bruxellois (et ponctuellement en Wallonie) est primordial dans la réalisation des activités de l'association puisqu'elles impliquent, pour chaque projet, un ou plusieurs partenaires associatifs.

#### **Partenariats effectués depuis 2014 :**

Le CLA et le Réseau des bibliothèques de Watermael-Boitsfort (2016, 2017, 2018, 2019, 2020), Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (2018, 2019, 2020), L'ERU (2016, 2017, 2018, 2019, 2020), La Maison des femmes de Schaerbeek (2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019), Le Point Culture (2015, 2016, 2017, 2018), Radio Panique et radio maritime (2017, 2018), Le Centre Exil (2016, 2017, 2018, 2019, 2020), Le Centre Culturel de Jette (2020), La Boutique Culturelle (2019), La Maison de la participation d'Anderlecht (2019), CAU Saint-Louis (2018, 2019), Le festival What's Up Brussels (2018), La Cambre (2019), École de Police ERIP (2018, 2019), Les Halles St-Géry (2017, 2018), La Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés (2018), Le Centre informatique BruSurf (2018), L'Institut Saint-Dominique (2016, 2017, 2018), La Maison de quartier Bonnevie (2018), Le CADMT (2018), ATD Quart Monde (2018, 2020), Le CPAS de Watermael-Boitsfort (2017, 2018), La Fête de la Francophonie (2017, 2018), La JAB (2018), Bouillon de cultureS (2017), L'Athénée Fernand Blum (2017), Mini Anneessens (2017, 2018, 2019), L'école communale n°6 de Schaerbeek (2017), La Dent Creuse (2017), Bozar (2016), L'Institut Sainte-Marie de Schaerbeek (2016), Le Centre scolaire Sainte-Marie La Sagesse (2015, 2016), Le festival Signal et la plateforme CIFAS (2016), Le Centre d'action médical Renfort (2016), L'ASBL Entre 2 (2013, 2014, 2015), Le KVS (2015), La maison de l'emploi de la Ville de Bruxelles (2015), La Maison Bergamini (2018, 2019), Le Kabinet (2014, 2016), L'IHECS (2016, 2018), Le Musée du Costume et de la Dentelle (2016, 2017), Le Kriekelaar (2019), Les Trois Pommiers (2019), L'ASBL Entr'âges (2019), Le CQD Magritte (2019, 2020), Le CBAI (2018), La cellule.archi de la Fédération Wallonie Bruxelles (2019, 2020)

## **B. - BUTS :**

- Provoquer la confrontation/rencontre/débat via des médiums (journal, film, photo, performance, musique, etc.), de différents publics habitant une même ville ;
- Mettre un point d'honneur à l'éveil de tout un chacun : expression, citoyenneté, pouvoir d'agir, ... ;
- Donner des outils qui facilitent, encouragent et décomplexent l'expression sous des formes diverses ;
- Encourager la visibilité et la médiatisation de problématiques sociales par et/ou avec les personnes concernées, ... ;
- Contribuer à la représentation de l'identité d'une ville multiculturelle (en premier lieu Bruxelles)... ;
- Privilégier un travail sur le long terme, localisé.

## **C.- MOYENS :**

L'animation de divers ateliers communs, créatifs et réguliers (photographie, écriture, collage, ballade dans le quartier documentée, etc.) ;

La publication d'un journal de quartier ;

D'autres publications, événements, expositions... ;

L'association peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

# 2° Activités - actions menées en 2019

Les Habitants des images ont menés 5 projets en 2019 (contre 9 en 2018), ils ont également été partenaires pour 3 projets. Le tableau ci-dessous donne une idée de la répartition du travail par projet. Si le nombre de projet est réduit par rapport à 2019, le temps de travail par projet est lui bien plus élevé. Cela se répercute sur les dépenses (salaires, frais, sous-traitant) qui ont pratiquement doublées (67'098,84 euros en 2019 contre 35'607,47 euros en 2018), avec notamment l'engagement d'une troisième salariée : Savannah Desmedt. Les sorties sont plus représentatives de l'activité, tandis que les rentrées sont difficiles à analyser par année car le rythme de facturation ne correspond pas forcément à la réalité de terrain. Le bilan de l'année étant positif, on peut conclure que l'activité de l'association a considérablement grandit entre 2018 et 2019.

La particularité de 2019 est aussi qu'un important travail administratif a été suivi pour une demande de reconnaissance en Education permanente FWB.

## Heures d'activités avec public

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	total	% total	
Projets	HI/Histoire(s) de Femmes d'exil III	20	15	12									47	13	
	DAZIBAO BXL	15	15	30			12						72	20	
	IJO n°5 NERUDA III	6	6	6	6	3	4						31	8	
	Ma Ville et Mon Corps Interculturels										12	8	20	5	
	Inventaire de l'architecture FWB				10	36				36	36			118	32
	IJO n°6 Parler les poches vides WB									20	24	8	8	60	16
	Femme COD Magritte, ERU					5	5		5	5				20	5
Fonctionnement global de l'asbl	Divers (photographie, graphisme, animation)												0	0	
	Coordination, administration, communication Formation employés												0	0	
													368		

Légende

	Grande intensité de travail
	Intensité de travail moyenne
	Travail ponctuel

## H/histoire(s) de Femmes d'Exil III

La 3e édition s'est terminée en 2019. C'est un projet qui nous projette dans l'Histoire avec un grand «H» au travers d'histoires individuelles et sensibles d'habitantes de Bruxelles. Chaque participante est amenée à se balader dans l'Histoire de son pays d'origine, et de faire des aller-retour entre ARCHIVES, SOUVENIRS et FICTION en utilisant le textile, la photographie ou l'écriture. C'est l'écriture d'une H-histoire collective.

Cette année, le fil rouge est la création de poupées, de figurines en s'inspirant des jeux de notre enfance. Le vernissage a eu lieu le 19 mars 2019 à la Maison Bergamini. Invitation : « Une dizaine de poupées, passées de mains en mains depuis l'Éthiopie, le Sénégal, le Congo, le Maroc, la Russie, la Côte d'Ivoire, la Suisse... nous content leurs aventures migratoires jusqu'à leur arrivée à Bruxelles en 2019. H/histoire(s) de Femmes d'Exil nous projette dans l'Histoire avec un grand «H» au travers d'histoires individuelles et sensibles d'habitantes de Bruxelles. Chaque participante imagine la naissance de sa poupée dans son propre pays d'origine, puis tisse un voyage entre ARCHIVES, SOUVENIRS et FICTION. Laissez-vous emporter par les mots, les images et les objets. Découvrez des aventures périlleuses, riches, courageuses et même magiques... Venez partager cette belle expérience avec nous ! »

### PORTEURS

**Équipe** : Projet mené par Habitantes des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Partenaires** : Centre Exil, avec Linda Champenois et comme stagiaire Emilia Brazy et Sarah Cherpion, Maison Bergamini

**Soutien** : FIPI, Soutien ponctuel en Éducation permanente, Centre Exil

### PUBLIC

**Ateliers** : 12 participantes

**Profil des participant·e·s** : public femme du Centre Exil, centre médico-psychosocial pour victimes de violations de droits de l'homme, de la torture et pour personnes exilées

**Communication/médias** : newsletters et facebook (réseaux de l'asbl)

**Vernissage, exposition et finissage** : 500 personnes pour l'événement + 100 livrets de contes et cartes à jouer

### PLANNING

**Temporalité** : septembre 2018 - mars 2019

**janvier 2018 - février 2019** : 7 ateliers : discussions, créations de poupée, photographie, fictions

**Mars 2019** : exposition et débats à la Maison Bergamini



# DAZIBAO BXL III

3e édition de DAZIBAO BXL. C'est un projet que nous menons depuis 2015 (exposé à BOZAR-Next Generation Please, aux Halles Saint-Géry). Ce sont des mises en scène collectives réalisées avec des jeunes de Bruxelles sur des sujets de société importants pour eux (immigration, identité, héritage, intégration, sexisme, etc.). Ces photos collectives sont appuyées par des slogans et imprimées sur des grandes bâches.

Au programme de l'événement de présentation organisé sur la place de la Monnaie à la veille des élections fédérales : 6 rencontres-débats au pied d'une structure de 3 mètres de haut présentant les photographies réalisées. Invitation : « Nous sommes étudiant·e·s en art, futur·e·s politicien·ne·s, jeunes issu·e·s de l'immigration, jeunes femmes engagées, aspirant·e·s policier·e·s et jeunes réfugié·e·s. Nous avons réalisé 12 photographies collectives DAZIBAO sur les questions que nous nous posons A LA VEILLE DES ÉLECTIONS sur des thèmes de société tels que : l'égalité femmes-hommes (dans l'intimité et dans la sphère professionnelle), l'accueil des immigré·e·s et de leurs descendant·e·s, l'inégalité dans l'accès à l'éducation, la responsabilité individuelle et collective (consommation, droits de l'humain), le système démocratique, les stéréotypes véhiculés par les médias (policier/cière.s, femmes voilées), ...

Nous vous invitons à venir les découvrir l'après-midi du 25 mai 2019 place de la Monnaie. Photographier et voter = peut-on agir par la représentation ? »

**Intervenant·e·s lors de l'événement :** Gia Abrassart, Sophie Hustinx, Periferia, le Mrax, Pauline de La Boulaye, le Centre d'Action Universitaire de Saint-Louis et Recup'Kitchen, Rip Hopkins, Max Jacot et Mireille Tsheusi Robert, Zeezafana, DJ OGYuwee



## PORTEURS

**Équipe :** Projet mené par Habitant·e·s des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi, avec RV pour la scénographie, Ichraf Nasri pour la communication et Darren Roshier pour l'animation des débats

**Partenaires :** Plateforme citoyenne d'aide au réfugiés, La Cambre, CAU Saint-Louis, Maison des Femmes de Schaerbeek, Mini-Anneessens asbl, École de Police ERIP, Festival What'sUp Brussels

**Soutien :** Fédération-Wallonie Bruxelles, dans le cadre de la Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité et par la Cocof – Jeunesse

## PUBLIC

**Ateliers :** 6 groupes de jeunes, 51 participant·e·s

**Figurant·e·s sensibilisé·e·s supplémentaires :** 90

**Communication/médias :** un article paru dans flair.be, Facebook et Instagram, agenda local, distribution de flyers et affiches via les réseaux des jeunes

**Événement :** 500 personnes sur la journée

**Profil des participant·e·s :** jeunes issus de divers milieux socio-économiques de Bruxelles. Des jeunes réfugié·e·s, des jeunes du quartier à Anneessens, des jeunes filles schaarbeekoises, des étudiant·e·s en Art, en Science Politique et en école de Police.

## PLANNING

**Temporalité :** octobre 2018 - mai 2019

**Octobre 2018 - avril 2019 :** 6 x 5(40) ateliers avec 6 groupes de jeunes qui réalisent chacun 2 affiches collectives.

**Avril 2019 :** 2 rencontres transversales avec 2 représentant·e·s de chaque groupe. Préparation collective d'un événement-monstration de toute la série.

**mai 2019 :** grand événement - exposition, rencontres, débats et musique dans l'espace public à la veille des élections fédérales

# JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°5

Journal annuel et collectif mis en place en janvier 2014. Le 2e numéro est sorti le 8 mai 2015, le 3e numéro est sorti le 3 juin 2016, le 4e en mars 2018, le 5e en juin 2019.

## PRÉSENTATION

Journal intime de quartier propose de donner la parole à celles et ceux qui n'ont pas une place privilégiée dans les médias à travers des articles rédigés lors d'ateliers d'expression sur des sujets de leur choix. Cette initiative est née de préoccupations telles que : la femme et son rapport à l'espace public/privé, la réalité multiculturelle de Bruxelles, la recherche d'une participation active du public/des habitant·e·s et l'ancrage des projets au niveau local.

Les ateliers ont pour enjeux de favoriser la confrontation de points de vue. Le journal devient un vecteur d'échange autant dans le contenu diffusé que lors du processus de conception. Le rôle des accompagnant·e·s dans la construction du journal est celui de guide pour donner de l'élan et soutenir le processus. Improvisation, écoute, forme en évolution. C'est l'idée d'un management participatif toujours en mouvement.

### Le journal se construit au fil de plusieurs étapes :

1 Les ateliers : Moteurs pour la création des articles. Ils sont organisés en partenariat avec des associations, écoles ou lieux culturels. Ces ateliers invitent à s'exprimer avec des médiums très divers : photographie, collage, écriture, ballade, interviews, rencontres, etc.

2 L'assemblage du journal : le choix des articles et la mise en page sont assurés par le comité de rédaction (noyau 'dur' des participant·e·s), chaque édition est unique.

3 La grande lecture : Lecture du journal avant sa parution. Lors de cet évènement tous les participants des différents ateliers se rencontrent. C'est l'occasion de valider tous les contenus par chacun·e des auteur·e·s.

4 La parution : Moment fort de confrontation avec le public. Des débats et des projets en lien avec le thème du journal sont programmés à cette occasion (politique, philosophe, historien.ne, films, photographies, pièces sonores, installations, performances, concerts ...).



Journal n°5 - 2019

## JOURNAL N°5 : «POMME, TROGNON, GRAINE,»

Entr'âges a fait appel aux Habitant·e·s des images asbl pour guider la troisième et dernière étape de leur projet NERUDA. « Pomme, trognon, graine » est le troisième et dernier volet du « projet Neruda », un projet intergénérationnel de trois ans. Il a pour point de départ Le Livre des Questions (1974) que l'écrivain chilien Pablo Neruda écrivit à la fin de sa vie.

La réalisation du journal a reposé sur les intérêts, le savoir-faire et les talents de chacun. Elle a stimulé la créativité, le désir de partager des souvenirs personnels, l'échange de savoirs, de regards et d'expériences. Naturellement, l'histoire des Trois Pommiers s'est imposée comme le pilier central de notre journal autour duquel se sont développées une réflexion sur la transmission, sur l'écologie et la nécessité de transmettre à nos enfants un monde meilleur, ainsi que sur d'autres thèmes de société.

Edito : « [...] On a enfilé des combinaisons improbables : l'intellectuel, l'artiste, le journaliste, l'enquêteur, ... et parfois on a été étonnés qu'elles nous aillent si bien. Ça nous a fait réfléchir, sur le monde et aussi sur nous-même. Pensez-y, ça peut vous arriver : 'Au début c'est inconnu puis après on aime bien'. Ce journal a pour thème la transmission. A vous de vous en emparer, de l'interpréter et de le faire voyager à votre sauce. Ne le gardez pas pour vous, ne le jetez pas. N'ayez pas peur d'arracher des pages, de les plier, de les accrocher au mur, de les distribuer, d'y gribouiller... faut que ça vive ! Merci d'avance, »

### PORTEURS

**Équipe** : Projet mené par Habitant·e·s des images, coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Partenaires** : commandité par Entr'âges asbl, réalisé avec des résident·e·s des Trois Pommiers asbl

**Soutien** : avec le soutien de la coopérative CERA et de l'asbl Le Bien Vieilli dans le cadre de l'appel à projets «Aînés à vous de jouer»

### PUBLIC

**Ateliers** : 14 participant·e·s

**Communication/médias** : interne aux Trois Pommiers

**Événement et diffusion du journal** : 60 personnes pour l'événement + 300 journaux

**Profil des participant·e·s** : résident·e·s représentant la mixité des Trois Pommiers asbl : des mamans en difficulté et leurs enfants, des personnes âgées, des adultes isolé·e·s ou familles en situation précaire, des adultes souffrant de troubles psychiatriques, des personnes avec un handicap léger physique et/ou mental

### PLANNING

**Temporalité** : janvier - juin 2019

**Janvier - mai 2019** : 8 ateliers + 1 reportage dans une manifestation «Marche pour le climat»

**Juin 2019** : impression d'un journal de 148 pages + drink de parution avec lectures



# MA VILLE ET MON CORPS

## INTERCULTURELS

### /// 2<sup>e</sup> ÉDITION

Deuxième escale pour l'exposition : Anderlecht !

Bruxelles représenterait la deuxième ville la plus multiculturelle du monde... Au-delà de ce constat, qui pour les un·e·s est source de réjouissance et pour d'autres un facteur déstabilisant, que recouvre cette réalité ? Que signifie vivre dans une ville multiculturelle ? Et notre ville, est-elle interculturelle ? Cette exposition itinérante et évolutive vous invite à en débattre. Chaque édition s'installe dans un autre quartier de Bruxelles et est augmentée d'une œuvre collective réalisée par des habitant·e·s et un·e artiste invité·e. Vous pouvez vous-mêmes contribuer à l'expo puisqu'elle est participative.

A Anderlecht, nous avons collaboré avec l'artiste Meriam Kerkour. Nous avons proposé à un groupe d'habitant·e·s de réaliser un parfum collectif. Quelles odeurs de notre ville nous font tourner la tête ? Quel équilibre trouver entre les vécus de chacun ? Les bonnes et les moins bonnes senteurs ? «Prenez délicatement le flacon et respirez notre parfum collectif d'Anderlecht : 'L'autre air'. Vous pouvez en vaporiser sur une touche à emporter. Dans le livret, découvrez les différentes senteurs proposées par le groupe et celles qui ont été retenues dans la composition finale.»

### PORTEURS

**Équipe** : Projet mené par Habitant·e·s des images coordonné par Savannah Desmedt, Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Partenaires** : pour l'édition Anderlecht nous collaborons avec la Maison de la participation pour l'organisation des workshops de création, avec l'artiste Meriam Kerkour et la Boutique culturelle pour l'exposition

**Soutien** : la Fédération Wallonie Bruxelles, la Région de Bruxelles Capitale

### PUBLIC

**Ateliers** : 20 participant·e·s

**Communication/médias** : réseau associatif d'Anderlecht, facebook et newsletters des Habitant·e·s des images

**Vernissage + exposition à la Boutique culturelle** : 150 visiteurs dont 4 ateliers de médiation

**Profil des participant·e·s** : femmes, majoritairement apprenant le français, ainsi qu'autres habitantes de la commune aux profils divers. Pour la médiation : 2 groupes de jeunes et 2 groupes d'apprenant·e·s en ALPHA



### PLANNING

**Temporalité** : septembre 2019 - janvier 2020

**septembre - octobre** : appel à artistes pour co-animer les ateliers et rencontres

**novembre 2019** : 3 ateliers

**décembre 2019 - janvier 2020** : vernissage, exposition participative et médiation

# JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°6

Sixième journal intime de quartier, il est le deuxième journal réalisé en collaboration avec les Bibliothèques de Watermael-Boitsfort et avec le groupe d'habitant·e·s Parler les poches vides : des habitant·e·s de Watermael-Boitsfort, qui vivent la précarité ou non, mais tout·e·s engagé·e·s contre les inégalités.

Dès le début, en automne 2019, on a décidé d'aller plus loin que l'écriture. Des grandes rencontres et des affiches à répandre dans les quartiers : c'est l'ossature du journal.

Il a démarré avec la préparation au 17/10/19- Journée de lutte contre la pauvreté, avec le Front Rendre Visible l'Invisible dont nous faisons partie. Cette année, nous avons mis en avant le lien entre enjeux climatiques et enjeux sociaux. « Pour habiter demain quelque chose d'habitable, il faut commencer par éradiquer la pauvreté ». Nous avons organisé 1 des 3 débats présentés ce jour-là et réalisé 3 lettres collectives et 10 affiches de revendications pour éradiquer la pauvreté.

## PLANNING

**Temporalité** : septembre 2019 - octobre 2020

**septembre - décembre 2019** : 13 ateliers

**octobre 2019** : Journée internationale de lutte contre la pauvreté et refus de la misère, organisation d'un débat par Parler les poches vides, lecture de 3 lettres collectives et distribution de 1000 affiches

**Suite** : les rencontres et la création du journal continuent en 2020 !



Le comité de réflexion et d'action

## PORTEURS

**Équipe** : Projet mené par Habitant·e·s des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Partenaires journal** : Bibliothèques de Watermael-Boitsfort, Front Rendre Visible l'Invisible, Le Pivot asbl, Vivre chez soi asbl, la Maison des Jeunes de Watermael-Boitsfort, CEC la Vénérie asbl

**Soutien** : Loterie Nationale, Commune de Watermael-Boitsfort, CEC la Vénérie asbl

## PUBLIC

**Ateliers** : 12 participant·e·s + 1 atelier avec 21 autres participant·e·s

**Débat du 17 octobre** : 200 personnes pour l'événement + 1000 affiches distribuées

**Communication/médias** : communication prise en charge par le Front Rendre Visible l'Invisible

**Profil des participant·e·s** : Habitant·e·s du quartier de Watermael-Boitsfort et Etterbeek, vivant la précarité ou non, mais tout·e·s engagé·e·s contre les inégalités

## INDIVIDUALISATION DES DROITS



## B.- PROJETS EFFECTUÉS PAR L'ASBL EN TANT QUE PARTENAIRE

# TOUT·E·S DANS LA RUE !

Le projet Tou.te.s dans la rue ! (à l'origine « Femmes dans espace public ») a été élaboré suite au diagnostic du CQD Magritte, sur base du constat d'une proportion élevée de femmes dans le quartier et de questionnements par rapport à leur présence dans les espaces publics. Le projet donne la parole aux femmes du quartier, dans toute leur diversité, dans le but de comprendre les usages qu'elles font des espaces publics pour ensuite identifier les freins, leviers et besoins à l'appropriation de la ville par les femmes. Ces informations prélevées à la source, ainsi que des connaissances puisées dans la littérature, constituent la base d'un carnet de recommandations pour des espaces publics inclusifs. Bien que nos recommandations portent prioritairement sur les réaménagements, elles ouvrent aussi des possibilités d'actions de terrain. Le seul réaménagement d'un espace ne suffit pas à sa réappropriation par certains publics : il faut l'animer, programmer des actions de réappropriation et de changement d'usages. Les aménageurs comme les acteurs de terrain doivent saisir cette complémentarité dans leurs objectifs communs.

### PLANNING

**Temporalité** : 2019 - 2022

**janvier - mai 2019** : préparation des outils pédagogiques

**mai - novembre 2019** : 13 ateliers participatifs

**novembre 2019 - mars 2020** : carnet de recommandations

Les Habitant·e·s des images accompagnent l'ERU pour la création d'outils d'animation, la participation et pour la création d'un livret de sensibilisation pour les habitant·e·s et les associations de terrain.

### PORTEURS

**Équipe** : Projet mené par ERU asbl - Habitant·e·s des images est sous-traitant

**Partenaires** : Contrat de quartier durable Magritte à Jette ainsi que divers associations de quartier

**Soutien** : Contrat de quartier durable Magritte à Jette, Commune de Jette, RBC

### PUBLIC

**Ateliers** : 91 femmes

**Profil des participant·e·s** : habitantes du quartier : mamans, apprenante FLE, adolescentes, seniors, ...



Jane Graverol, L'Afrique Inconnu, 1958

Habitants des images asbl

Quels sont les pouvoirs des femmes ?

Peintre surréaliste belge

CQD Magritte : Toutes dans la rue !



Jane Graverol, Sans Titre

Habitants des images asbl

Les yeux et les pensées des autres sculptent-ils ton apparence ?

Peintre surréaliste belge

CQD Magritte : Toutes dans la rue !

# INVENTAIRE COLLECTIF !

La Fédération Wallonie-Bruxelles publie tous les trois ans un livre qui dresse un portrait des architectures contemporaines. Pour cette édition collective, les commissaires Pauline de La Boulaye et Gilles Debrun ont invité les Habitant·e·s des images : pour la méthodologie du processus participatif et pour des interventions artistiques de mise en récit collective. Une aventure forte qui bouscule notre regard sur architecture !

Extrait du livre, par Habitant·e·s des images :

« À Tournai, Liège et Pont-à-Celles, nous avons effectué près de quinze heures d'entretiens avec des architectes et quarante heures d'entretiens avec des non-architectes : un conservateur de cimetière, une enfant, une squatteuse, un ancien ministre et bourgmestre, un agriculteur, un permaculteur, une habitante de logement social [...]. À un moment, nous avons senti qu'il ne s'agissait pas seulement d'écouter les non-architectes, mais d'en tirer une nouvelle manière de voir les choses, de leur donner une fonction effective dans le processus d'élaboration de l'inventaire.

Nous avons épluché les citations de non-architectes, organisées par critère-couleur (gouvernance, social, environnement et esthétique). Nous en avons extrait treize questions fortes permettant d'évaluer une architecture. [...] »

## PORTEURS

**Équipe** : Édition #3 menée par les commissaires Pauline de La Boulaye et Gilles Debrun, en collaboration avec Habitant·e·s des images.

**Partenaires** : nombreux, dont architectes, habitant·e·s, centres culturels, associations et cafés de Tournai, Liège et Pont-à-Celles

**Soutien** : Publication-exposition initiée par la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles en collaboration avec Wallonie-Bruxelles Architectures

## PUBLIC

**Ateliers** : une cinquantaine de participants à l'enquête des Habitant·e·s des images

**Communication/médias** : réseaux sociaux, presse locale et régionale, newsletters, de nombreux articles, ainsi que des émissions

**Profil des participant·e·s à l'enquête** : Habitant·e·s de Wallonie très divers, architectes habitant ou travaillant en Wallonie-Bruxelles

## PLANNING

**Temporalité** : janvier 2019 - novembre 2020

**janvier-avril 2019** : mise en place de la méthodologie + contacts architectes

**mai-novembre 2019** : 3 camps à Tournai, Liège et Pont-à-Celles et un jury collectif

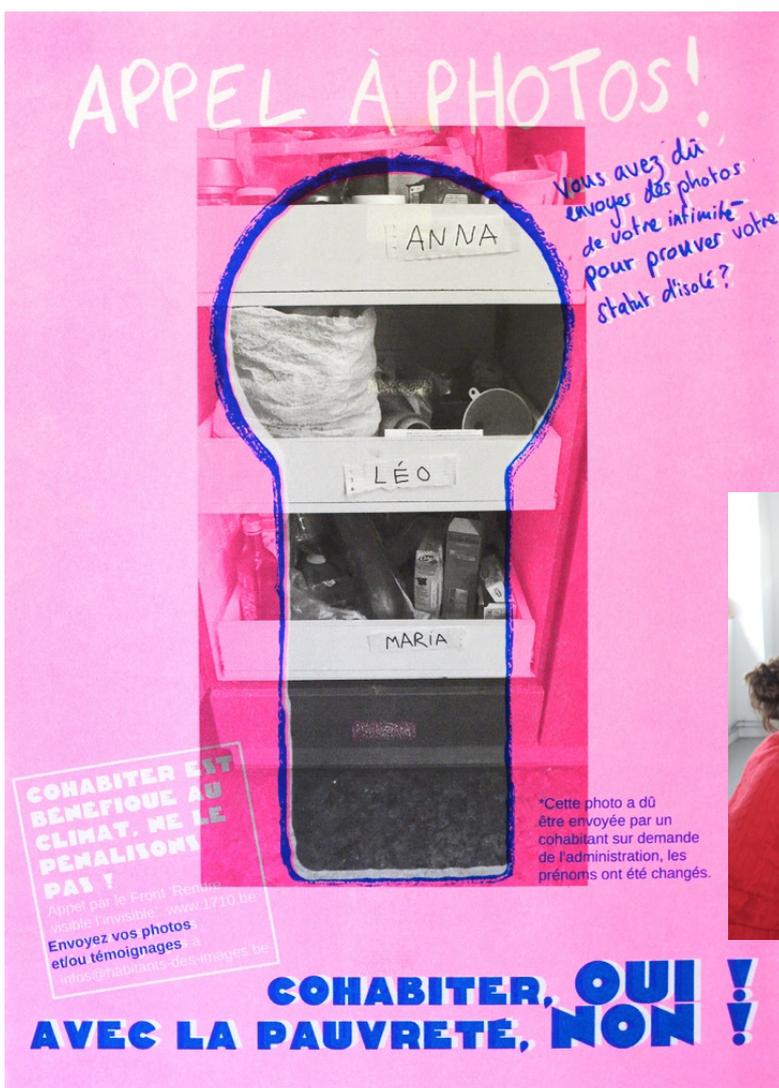
**Suites** : création de la publication



# FRONT RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

Rendre Visible l'Invisible est un collectif d'associations, sans affiliation à un parti politique, mobilisées autour du 17 octobre, Journée mondiale de lutte contre la pauvreté. Depuis 2017, il organise à cette date un événement à Bruxelles pour donner la parole à celles et ceux qui vivent la misère et mettre en lumière leur situation. La lutte contre la pauvreté et les inégalités est un combat constant. Depuis 2019, le Front est également actif durant l'année sous la forme d'un groupe de réflexion et d'action.

Les Habitant·e·s des images participent au comité de pilotage depuis septembre 2019, notamment en proposant des ateliers et des visuels pour porter les mesures au grand public : illustration des mesures avec le collectif Parler les poches vides, appel à contribution, affiches de soutien aux luttes paysannes, ... L'impression se fait avec la technique de la risographie.



Le comité de rédaction en pleine action

## PORTEURS

**Équipe** : les associations et individus regroupés dans le Front, dont les Habitant·e·s des images

**Soutien** : pas de budget propre, mais des apports des différentes associations en fonction de leur possibilités et projets

## PUBLIC

**Rencontres des 17** : jusqu'à une cinquantaine de participant·e·s, plusieurs centaines pour le 17 octobre

**Communication et médias** : communication prise en charge par le Front Rendre Visible l'Invisible

**Profil des participant·e·s** : 70 associations des secteurs social, culturel, environnement, ... engagées dans la lutte contre la pauvreté, ainsi que les personnes directement concernées par la pauvreté, notamment militant·e·s dans les associations comme ATD Quart-Monde, FDSS, Le Pivot, Parler les Poches vides, ...

## PLANNING

**Temporalité** : septembre 2019 - ... (chaque mois)

**septembre - décembre 2019** : 3 grandes rencontres les 17 octobre, novembre et décembre + 7 rencontres préparatoires



# 3<sup>e</sup> éléments d'évaluation

## A.- PUBLIC TOUCHÉ

### Nombre de personnes touchées

Les actions 2019 réalisées lors des 5 projets menés par les Habitant·e·s des images - ou dans la partie qui concerne l'association pour les 3 projets en partenariat - ont permis de toucher :

Public 'live' : plus de 3500 personnes (soit 1000 de plus que l'année précédente) :

- > **participant·e·s aux ateliers : environ 270**
- > **participant·e·s aux événements** (parution, débat, vernissages, stand...) : **environ 1400**
- > **distribution d'éditions/affiches** (réalisées en 2019 ou antérieurement) : **1700 distribuées**
- > **exposition : 150 visiteurs** dont 4 groupes accueillis lors d'ateliers médiation

Public web/radio :

- > **diffusion réseaux sociaux (référence Facebook) : 94 publications, totalisant 23 834 vues, soit 253 vues en moyenne - publication la plus populaire à 3108 vues**
- > **médias : 1 article de presse + de nombreux articles à l'initiative des partenaires pour le Front Rendre visible l'invisible, Inventaire collectif !**

## B.- MÉTHODOLOGIE D'ACTION ET MOYENS UTILISÉS

**Le type de public des ateliers** (et en conséquence des diffusions) est extrêmement varié.

- > **en terme d'âge : de 8 à 80 ans**
- > **en terme socio-économique** : le travail de partenariat avec des associations de terrain nous amène à toucher un public souvent précarisé ou marginalisé, mais l'ouverture des inscriptions permet d'avoir aussi un public plus classique des ateliers d'expression. Ce mélange est très intéressant, tant que le contexte des ateliers reste en priorité adapté aux publics plus marginalisés.
- > **en terme de territoire** : participant·e·s en provenance de toute la Région, avec des ateliers ou événements organisés dans les Commune de Bruxelles, Watermael-Boitsfort, Etterbeek, Jette, Anderlecht, et aussi en Wallonie, à Tournai, Liège et Pont-à-Celles
- > **en terme de mode de participation et communication** : les participants sont volontaires. Les appels à participants sont le plus souvent diffusés par une commune ou association partenaire auprès de son public cible, mais aussi directement par les réseaux des Habitant·e·s des images (en particulier pour Ma Ville et Mon Corps Interculturels).

La méthodologie d'action est les moyens utilisés sont restés dans la droite ligne de ceux de l'année précédente, à savoir :

Mots-clés :

pédagogie positive - valorisation

animation à la carte - réaction adaptation

autonomisation - émancipation

liberté d'expression - rapport aux médias

citoyenneté - intégration

faire trace - s'inscrire dans le temps long

sensibilisation des bruxellois à des questions actuelles / minoritaires

culture pour tous - productions de qualité

Dans tous ses projets, Habitant·e·s des images développe un processus en plusieurs étapes importantes :

**1- recherche de la participation active (pendant la création et/ou la monstration) d'un public mixte**, y compris des publics marginalisés, qu'on entend peu mais qui ont des choses à nous dire. Pour ce faire, l'association

> collabore presque systématiquement avec d'autres organismes afin de toucher des publics plus fragilisés

> ou encore s'implante dans des lieux choisis afin d'aller à la rencontre de l'autre (gare, parc, espaces publics, ...)

> conçoit ses ateliers et ses œuvres dans une perspective d'accessibilité maximale, mais sans jamais infantiliser ou simplifier les propos. La démarche rejette l'élitisme inutile et croit en la relativité des savoirs et en la capacité de chacun de formuler/entendre des propos complexes et pertinents. A ce propos, l'utilisation de références issues de plusieurs milieux et les jeux de mise en perspectives sont des outils très utiles.

**2- élaboration d'un propos faisant écho à des questions sociales, sociétales, urbaines...** Au sein de l'asbl, l'art est compris entre autre comme moyen de parler de problématiques liées au vivre ensemble, parfois délicates (relatives par exemple à la pauvreté, l'immigration, la violence, la religion, etc.). Sans prétendre trouver de solutions, ni faire du militantisme direct, l'idée est d'ouvrir et d'alimenter le débat, parfois de manière détournée ou même inconsciente. Afin de toucher au plus juste, l'association met plusieurs méthodes à l'œuvre :

> échange approfondis avec les participant·e·s sur leurs intérêts, leurs préoccupations et/ou avec des personnes en prise directe avec une thématique choisie.

> actualisation et évolution constante du projet en fonction des rencontres et des discussions.

> valorisation de l'échange et de la récolte d'un maximum d'avis différents sur les mêmes questions, y compris de la part de professionnel·le·s ou d'associations concernées.

**3- médiatisation par des canaux 'classiques'.** La médiatisation des productions est le moment de la valorisation, de la reconnaissance et de la diffusion. Cette étape est centrale vis-à-vis des personnes impliquées et aussi des problématiques abordées. C'est aussi le moment d'aller à la rencontre d'autres personnes et d'initier le débat. L'association soutient qu'une médiatisation par des canaux classiques est essentielle afin de toucher une sphère large :

- > une attention est portée à la qualité plastique des productions, avec une certaine distance de l'esthétique 'participative' qui tend à dévaloriser le propos auprès du public (ah ce sont des amateurs !)
  - > le contenu prime sur l'identification des contributeur ice s par leurs origines culturelles ou sociales
  - > la médiatisation est faite par des canaux reconnus : centres culturels, librairies de qualité, salons, etc.
- Durant ces moments, les participant e s et leurs amis/proches peuvent ainsi eux-mêmes s'ouvrir à d'autres lieux, d'autres personnes.
- > et aussi l'alimentation qualitative de l'imagerie collective sur la ville plurielle et la multiculturalité

**4- inscription de la production dans un contexte de diffusion utilitaire ou formateur.** A part des canaux de diffusion artistiques classiques, la valorisation du contenu prend tout son sens dans sa remise en relation avec son propos dans la réalité. C'est-à-dire, selon le projet : dans des associations, des institutions, des écoles, des organes de formations, auprès de militants, de professionnels de la ville, du droit, du social, de la psychologie, l'espace public, etc.

- > valorisation pédagogique et/ou militante des productions
- > participation et organisation de rencontres-débats
- > évaluation et regard critique par le CA et l'AG

## C.- POINTS D'ATTENTION

Le rapport d'activité 2018 nous avait amené à souligner :

- l'**engagement officiel d'Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi** par l'asbl au 12 juillet 2018
- la **multiplication des partenariats**
- l'**ouverture de notre AG** à des professionnels issus de divers milieux
- une **très grande surcharge de travail** entre janvier et mars ainsi qu'en octobre, ce qui a mis en péril l'asbl au début de l'année 2018
- notre intérêt pour l'**éducation permanente** et l'identification de nos méthodes de travail à celle-ci
- l'adaptation de notre stratégie de **diffusion/vente/communication/médiation** - assumer de fonctionner au cas par cas, en s'appuyant sur nos partenaires projets. Auparavant nous cherchions plutôt à dégager du temps de travail pour une stratégie de communication globale, mais c'était toujours frustrant car difficile à trouver.

**Cette année 2019 a été riche en projets et aussi en perspective d'ancrage. C'est une année de déploiement, tant en terme de publics, de champs d'action que d'organisation du travail. Voici ce que nous en retirons :**

- En mars 2019, nous avons rendu un dossier de **demande reconnaissance en Éducation permanente**. La réponse est attendue pour mars 2020. C'est une étape importante dans notre conception de l'organisation et du futur de l'asbl. Le désir de s'inscrire dans une subvention sur le temps long découle évidemment des surcharges de travail et de l'instabilité éprouvée à devoir renouveler chaque année les multiples financements nécessaires à notre survie. Pour autant notre démarche s'inscrit depuis le début dans une posture d'expérimentation et de remise en question des formes et discours dominants, notre liberté de créer est donc essentielle à notre travail. L'éducation permanente, en mettant au centre la critique des rapports de pouvoirs et la recherche d'une démocratie effective, nous a vraiment motivées à nous inscrire dans un secteur qui permet d'assumer nos positions. La rédaction du dossier en lui-même a été une expérience forte, puisqu'il nous a amené à **formuler nos méthodes de travail** que nous avons construites empiriquement depuis plusieurs années. Nous avons aussi identifié des projets de fond, comme références à notre travail entre art, social et politique : Journal intime de quartier ; Dazibao BXL, H/histor(e)s de Femmes d'Exil ; Ma Ville et Mon Corps Interculturels. Enfin nous avons formulé 2 grandes thématiques qui peuvent définir nos axes de recherche :
  1. Droit à la prise de parole et à la participation citoyenne en milieux interculturels
  2. Droit à l'expression d'identités culturelles discriminées (sur base du genre, du statut socio-économique, de l'appartenance ethnique et/ou religieuse, de l'orientation sexuelle...)
- **L'équipe, constituée d'Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi, a réussi à bien s'entourer en 2019**, ce qui a permis de diminuer la charge de travail et diversifier les savoirs-faire. Savannah Desmedt a été engagée officiellement en CDI à partir du 1/02. Ichraf Nasri est venu renforcer l'équipe sur 3 mois pour remplir des dossiers d'appels pour Ma Ville et Mon Corps Interculturels ainsi que pour faire la communication du projet Dazibao BXL. RV a conçu la scénographie de l'événement Dazibao BXL. et Darren Roshier la scénographie de l'exposition itinérante Ma Ville et Mon corps Interculturels. Ces différents partenariats ont été fructueux pour l'association.
- Les enveloppes plus importantes que les années précédentes allouées à chaque projet et l'amélioration des conditions de travail (engagement et sous-traitance), ont permis à l'association d'**expérimenter de nouvelles formes de partenariats et d'étendre leurs réseaux**. Elle a pu être proactive en allant chercher des publics et partenariats extérieurs inédits : appel à artistes pour Ma

Ville et Mon Corps Interculturels, collaboration avec l'école de Police (une première pour l'école !), la plateforme de soutien aux réfugiés, l'université Saint-Louis, organisation de plusieurs événements avec des intervenant·e·s invité·e·s pour le Journal intime de quartier et DAZIBAO..

- Dans le même élan, les Habitant·e·s des images ont pu **construire en 2019 des liens solides avec des champs d'action qui nous tiennent à cœur** depuis longtemps :
  - \* **La médiation** : comprise comme rencontre entre différents milieux et secteurs d'activité. Nous travaillons depuis le début les rapports de pouvoirs par les médias : leur représentation, la remise en question de qui s'adresse et qui reçoit. La médiation est au cœur de notre pratique aussi d'un point de vue politique en ce qu'elle touche à l'intersectionnalité et la convergence des luttes. Cette année nous avons pu mettre en place pour l'exposition Ma Ville et Mon Corps Interculturels des séances de médiation avec des groupes de jeunes et des groupes en ALPHA. Nous avons pensé le projet Dazibao dès le départ pour réunir des jeunes qui ne se croisent pas forcément : réfugié·e·s et aspirant·e·s policier, étudiant·e·s en art et étudiant·e·s en science politique et droit, etc. pour le journal n°5 nous avons été contactée pour cette qualité avec le challenge de créer un journal avec 3 publics très différents (public de maison de repos, en santé mentale, d'accueil mères-enfants). Pour le Journal intime de quartier n°6 également, nous avons développé une approche de création du journal par l'organisation de grandes rencontres (vieux-jeunes, riches pauvres, ...) où la médiation est incluse dans la production du contenu et ne vient pas après coup.
  - \* **La revendication militante** : réaliser des œuvres collectives avec des personnes qu'on entend peu dans les médias, occupant possiblement une position fragilisée dans la société pour diverses raisons, nous a amené à donner une importance croissante au lien entre nos projets et le politique. C'est à dire : porter des revendications vers des personnes ou des contextes qui peuvent influencer les lois, les règlements, les procédures des secteurs publics notamment. Cette année, cela a pu s'incarner très concrètement dans le choix de présenter les mises en scène Dazibao BXL le jour avant les élections fédérales, sur la place de la Monnaie, en ayant travaillé avec les jeunes dans ce contexte. Nous avons aussi ancré notre investissement dans le Front Rendre Visible l'Invisible, regroupant diverses associations dans la lutte vers l'éradication de la pauvreté à Bruxelles (les principales étant ATD Quart-Monde et la Fédération des services sociaux). Nous étions en lien avec le Front via les Bibliothèques de Watermael-Boitsfort et le journal n°4 sur le pauvreté. Cette année nous nous sommes investies dans le comité de pilotage.
  - \* **La production de la ville** : dans le même esprit que pour la revendication militante, influencer la production de la ville permet d'aller vers le changement de pratiques des fonctionnaires, architectes et urbanistes qui produisent le lieu de nos vies. Nous avons eu la chance de participer à deux projets où nous avons pensé les médias que nous produisons vers cette intention très concrète. Nous sommes partenaires du projet Inventaire de l'architecture de la Fédération Wallonie Bruxelles, où l'enjeu est de faire une sélection collective des projets (avec des non-architectes) et de déplacer les regards sur l'architecture. Nous travaillons également avec le bureau d'urbanisme ERU dans le cadre du projet Tout.e.s dans la rue ! du Contrat de Quartier Magritte pour organiser des ateliers participatifs et écrire des recommandations sur la question du genre et de l'espace public.

# 4<sup>e</sup> programmation 2020

## A.- PROJETS D'ACTIVITÉS ET D'ACTIONS

5 projets 2019 se poursuivent en 2020 :

### MA VILLE ET MON CORPS INTERCULTURELS ///

### 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup> ÉDITIONS

**janvier 2020 - octobre 2020**

*En partenariat avec le Centre culturel de Jette l'Armillaire pour la 3<sup>e</sup> édition, en construction pour la 4<sup>e</sup>  
Soutenu par la Fédération Wallonie Bruxelles, la Région de Bruxelles Capitale*

La troisième édition du projet se tiendra à Jette, en collaboration avec le Centre culturel de Jette et l'artiste en design textile Pauline Dornat. Quatre ateliers seront réalisés avec un groupe d'une vingtaine participant-e-s. Comme à Anderlecht, l'objectif des ateliers était de créer une nouvelle œuvre collective venant s'ajouter à l'exposition, en apportant ainsi de nouveaux regards sur la ville. L'artiste Pauline Dornat, mène le projet I030Blackwool qui valorise une laine locale, produite à Schaerbeek et de couleur noire. Nous proposerons des cours de filage de cette laine noire, avec des parallèles entre laine, artisanat, travail de groupe et interculturalité.

La quatrième édition est prévue à l'ULB, encore en construction.

### INVENTAIRE COLLECTIF !

**janvier 2019 - novembre 2020**

*Édition #3 menée par les commissaires Pauline de La Boulaye et Gilles Debrun, en collaboration avec  
Habitant e s des images.*

*Publication-exposition initiée par la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles en collaboration  
avec Wallonie-Bruxelles Architectures*

En 2020, nous travaillerons sur la finalisation des contenus, l'édition et la distribution de la publication.

# JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°6

janvier 2019 - juin 2019

*En partenariat avec les Bibliothèques de Watermael-Boitsfort, Front Rendre Visible l'Invisible, Le Pivot asbl, Vivre chez soi asbl, la Maison des Jeunes de Watermael-Boitsfort, CEC la Vénérie asbl*

*Soutenu par Loterie Nationale, Commune de Watermael-Boitsfort, CEC la Vénérie asbl*

Le journal se poursuit avec des grandes rencontres en perspectives pour créer le contenu : la rencontre RICHES-PAUVRES sur le marché de Watermael-Boitsfort place Wiener; la rencontre PAUVRES-PAUVRES sur la concurrence entre pauvres le soir de la Saint-Valentin, la rencontre VIEUX-JEUNES dans la maison des jeunes de Watermael-Boitsfort.

## TOUTES DANS LA RUE !

2019 - 2022

*Projet mené par l'ERU asbl, en partenariat avec les Habitant·e·s des images asbl*

*Soutenu par le Contrat de Quartier Magritte, la Commune de Jette, la RBC*

En 2020 sera finalisé le carnet de recommandation. Les Habitant·e·s des images réaliseront plusieurs mises en scène collectives dans l'espace public et un outil pédagogique 'Balade dans le quartier Magritte' à destination des 8-88 ans sur la question du genre dans l'espace public.

## FRONT RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

tous les 17 du mois

*Équipe : les associations et individus regroupés dans le Front, dont les Habitant·e·s des images*

*Sans budget propre, mais des apports des différentes associations en fonction de leur possibilités et projets*

Les rencontres se poursuivent et les Habitant·e·s des images font partie du comité de pilotage. Cela implique donc minimum 2 rencontre par mois : préparation et animation du jour J.

Nouveaux projets :

# JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°7

**octobre 2020 - mars 2021**

***En partenariat et soutenu par les Centres culturels du Nord-Ouest de Bruxelles***

Les centres culturels de Jette, Koekelberg, Berchem-Sainte-Agathe et Ganshoren mettent en place des actions groupées suite au constat de la similarité de leur identité communale et des enjeux territoriaux. Plusieurs réseaux - citoyens, maisons médicales, associations liées à la santé mentale, ... - ont aussi décidé d'œuvrer à cette échelle. Journal intime de quartier n°7 se déroulera donc sur un grand territoire qui prend conscience de sa cohérence et de sa force. Ce sera certainement un journal itinérant.

# H/HISTOIRE(S) DE FEMMES D'EXIL IIII

**janvier 2020 - juin 2020**

***En partenariat avec le Centre Exil***

***Soutenu par le Fond Papillon et le Centre Exil***

Quatrième édition du projet, cette année nous projetons de travailler la broderie et d'habiller le Petit Château d'une œuvre collective qui parle notamment du Droit des femmes et des personnes immigrées.

## **LES HABITANT·E·S DES IMAGES**

admin@habitants-des-images.be

+32 (0) 492 39 57 67

+32 (0) 478 83 19 40

Bureaux : Quai du Hainaut 41, 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Siège social : Avenue de la Reine 211 – 1000 Bruxelles

Statut juridique : ASBL

Entreprise : 0543.411.222

IBAN : BE18 0017 2014 6365

BIC : GEBABEBB

Coordination : Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

Conseil d'administration : Emmanuelle Nizou, Samuel Quaghebeur,  
Antoine Pickels et Julie Wauters